

L'Ancien et le Jeune

Dans l'église des Célestins où Miquel Barceló et Josef Nadj créaient dans l'argile *Paso doble* en 2006, s'étale une évocation en plantes séchées de Provence du *Semeur* peint par Van Gogh, lui-même emprunté à Millet. C'est que le travail de **Vik Muniz** s'ancre dans le principe d'emprunt et de référence, dans l'histoire de l'art (on pense aussi à Arcimboldo comme à Georges Rousse pour l'anamorphose) comme dans l'imagerie populaire (images de magazines en écho à Warhol), voire le mythe comme ici. L'image photographiée de cette installation unique (une commande spécifique pour Avignon alors que Muniz ne montre jamais cette étape du travail, seule la photo comptant au final) est à retrouver à la **Collection Lambert** parmi la centaine d'œuvres exposées.

On ne prête pas trop attention aux sibyllines inscriptions bilingues sur le fronton du bâtiment sacré, mais il n'est pas possible d'échapper à celles qui ouvrent l'exposition de l'hôtel de Caumont. **Lawrence Weiner** s'affiche presque monumental (référence à la communication urbaine, l'enseigne) en bleu et rouge sur blanc. L'espace muséal s'invite, lisse et clean, dans la rue. Investir la ville aurait été plus signifiant encore ?

Yvon Lambert offre à **Vik Muniz** une de ses plus importantes expositions en France et le premier catalogue en français (traduction en anglais) fort utile pour approfondir la visite et situer l'ensemble de son travail (texte de l'artiste, entretien avec Éric Mézil commissaire de l'exposition). À voir la vidéo *Waste land* qui l'a rendu célèbre pour son intervention avec les *catadores* brésiliens. Quant

à **Lawrence Weiner**, le maître de l'art conceptuel est-il de l'histoire de l'art (Lambert fut un des premiers à le présenter en France), ou conserve-t-il sa valeur d'antidote à la surprolifération des images et la dilution du sens dénoncée en son temps ? Le contraste est saisissant entre les photographies surdimensionnées, séduisantes à la confiture, caviar, pigments colorés ou fils tendus de Muniz et le moins disant -austère- de Weiner : une invitation au grand écart mental entre de la réalité augmentée et du moins donné à voir. À Avignon il faut oser traverser le fleuve, même sans pont.

CLAUDE LORIN

*After crossing the river/
Après la traversée du fleuve*

Lawrence Weiner

Le musée imaginaire

Vik Muniz

jusqu'au 13 mai

Collection Lambert, Avignon

Église des Célestins

04 90 16 56 20

www.collectionlambert.com



Vik Muniz, The Sower, after Van Gogh, vegetaux, 12x9m, Église des Célestins, Avignon, 2011 © D.M. / Zibeline